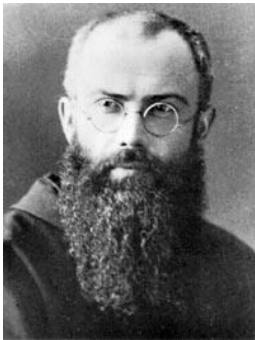


Saint Maximilien Kolbe



[...] Maximilien est né le 8 Janvier 1894. Son père Tchékov et sa mère Mera étaient des tisserands qui avaient beaucoup de travail mais pas beaucoup d'argent. Il grandit dans des conditions assez misérables avec ses deux autres frères. [...]

C'était une époque incertaine, la Pologne était agressée par la Russie et par l'Allemagne. Ceci explique le nationalisme des Polonais et de Maximilien Kolbe. Il était très fier de son pays dans lequel il pouvait être chrétien. C'était une famille très religieuse qui priait tous les soirs dans leur petit coin de prière. [...]

Maximilien voulait étudier mais il n'en avait pas la possibilité vu le dénuement de sa famille. Pourtant, grâce à l'aide d'un pharmacien, il a pu aller à une école commerciale. Les professeurs étaient frappés par son intelligence et sa volonté de travailler.

Il était joyeux et un peu espiègle. Sa maman qui présentait ce qui allait venir s'inquiétait pour lui: « Maximilien que va-t-on faire de toi? ». Interpellé, Maximilien se rend à l'église paroissiale devant l'autel de la Vierge Marie pour y prier. Soudainement Marie lui apparaît: Elle lui montrait 2 couronnes et lui demandait d'en choisir une : une couronne blanche symbole de la pureté, de l'obéissance, de la chasteté et de la pauvreté et une autre, une couronne rouge symbole du martyr. Dans la prière, il décida d'accepter les deux couronnes : celle de la pureté et celle du martyr. Sa vie prenait alors une direction à laquelle il voulait adhérer totalement. Il y avait des missions de frères franciscains dans leur paroisse et c'est là qu'il a eu la chance d'aller dans l'école des franciscains.

Dans l'internat, il ne se sentait pas à l'aise parce qu'il s'adaptait pas facilement à la vie des frères. Il se posait beaucoup de questions face à l'avenir. Bien qu'il avait eu une vision, Maximilien doutait encore beaucoup. Il ne s'intéressait pas encore à la théologie et à la philosophie mais bien aux sciences. Ainsi le jeune étudiant avait planifié un voyage vers la lune. Il avait dessiné sa navette spatiale. Kolbe a traversé une crise très forte. Il était sur le point d'annoncer son départ du collège. Heureusement, sa maman lui rendait visite. Elle l'a encouragé à prier beaucoup. C'est là qu'il a senti une vocation très forte pour la vie religieuse. Il est resté au collège, puis a été au séminaire à Cracovie et est rentré chez les frères franciscains, après beaucoup de prières et de partages avec le père supérieur.

Plus tard, il va étudier à Rome, à l'université grégorienne et à la faculté théologique. C'est à Rome qu'il sent sa vocation se préciser: il veut se donner pleinement à Marie. A cette époque, l'athéisme était très fort. Les incroyants étaient très agressifs contre l'Église, contre le Christianisme. Avant, il voulait aller à l'armée, maintenant il veut s'enrôler dans une armée pour Marie contre l'athéisme. Après ses études à Rome, il a commencé une « milicia immaculée », c.à.d. la milice de l'Immaculée qui est une fondation qui se donnait pleinement à Marie dans l'obéissance au supérieur, dans la prière et voulait aider tous ceux qui en ont besoin.

Après beaucoup de discussions avec les supérieurs de Pologne, il reçoit la permission de préparer la « milicia immaculée » en Pologne. [...] Il tombe malade atteint de tuberculose. Il

va se faire soigner au sanatorium de Zakapone. Il a perdu un poumon, ce qu'il fait, il le fait avec un seul poumon, il est habité par une force surnaturelle avec laquelle il réalise tout ce qu'il veut faire pour Marie. Il est vraiment touché par une lecture de Sainte Thérèse de L'Enfant Jésus. Pendant ce séjour, il découvre que la souffrance est liée à l'Amour de Dieu. Sa vie d'offrande et d'abandon commence. Il a beaucoup souffert. Il se donne totalement aux malades.

Un jour, un jeune juif mourant s'est converti à l'Église catholique suite à un témoignage de Maximilien sur l'Amour éternel de Marie. Ce juif était heureux de savoir qu'il y avait un tel amour donné aux hommes. Cette conversion avait touché Maximilien qui en parlait souvent. [...]

Maximilien voulait utiliser tous les moyens pour communiquer plus rapidement l'amour de la Vierge. La milicia immaculate avait connu un grand développement et il y avait des vocations nouvelles. L'Église avait vraiment besoin de nouvelles vocations qui voulaient se donner pleinement à Marie parce qu'elle était peu connue à cette époque. Après quelques années, Maximilien devait retourner au sanatorium mais c'était moins grave que la première fois. Il se donne pleinement aux malades, il les aide à mourir. Grâce à son témoignage, ils découvrent que la souffrance est une préparation pour la vie éternelle. Il retourne au monastère qui est devenu trop petit. Le frère Maximilien recherche un autre terrain qui répondrait aux exigences de son oeuvre.

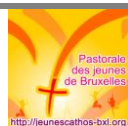
A cette époque, c'était le prince Jean qui vendait ce terrain à un prix trop élevé. Il a planté une image de Marie sur le terrain qu'il souhaitait acheter, cela devant le prince qui fut fort touché. Il lui a donné ce terrain bien placé, près de Varsovie. Puis il commence la construction du village de la Vierge, avec aérodrome, des émissions de radios, des maisons pour les frères, des étables pour des rotatives de presse, des frères pompiers... tout cela était sous la protection de la Vierge. Maximilien ne dormait presque jamais, travaillant jusqu'au lever du soleil, pendant que les rotatives de presse tournaient, il priait pour faire découvrir la Vierge au monde.

Le franciscain polonais part en mission au Japon où il commence un nouveau couvent, le jardin de la Vierge à Nagasaki où il y eut la bombe atomique mais le couvent ne fut pas touché, miraculeusement. Il édite une revue mariale en japonais et commence un noviciat et un séminaire vu le nombre de vocations.

Malheureusement il est à nouveau atteint de tuberculose. Ses supérieurs, craignant pour son état de santé, l'obligent à rentrer. Il obéit. Il dit à propos de l'obéissance : « Quand les supérieurs se trompent, ce n'est pas moi qui me trompe car je suis obéissant. »

Lentement, on atteint les années 40 pendant lesquelles le racisme, la haine et la violence ne connaissent plus de limites. La montée des nazis, qui n'avaient qu'un seul Dieu, Hitler, commença. Ceux qui avaient un autre Dieu devaient mourir, surtout les juifs car c'était le peuple choisis par Dieu. Les prêtres ont aussi beaucoup souffert, ils devaient mourir car ils avaient un autre Dieu qu'Hitler. Les handicapés également car ils étaient différents. On vivait dans le mensonge.

Maximilien reçoit la permission des allemands de publier sa revue mariale...ce sera la raison pour laquelle il sera arrêté car dans cette revue, il parlait de vérité et que pour lui, la seule vérité est celle de Dieu.



Il est interné en camp de travail, battu, torturé. Pendant les tortures, il priait toujours le chapelet. Il ne poussait jamais de cris. Ses gardiens en ont témoigné lors de sa canonisation. Il commence à prier avec les détenus ce qui leur permet d'oublier leurs souffrances. Il fut transféré à Auschwitz. C'était la salle d'attente de la mort. C'était la souffrance obligée.

Au camp, on lui faisait toujours faire les travaux les plus durs. On voulait avoir sa peau car on savait que c'était un saint. Un jour, il tombe dans les pommes et on le laisse là par terre, dans le froid pendant 3 jours. Il conseillait à ceux qui l'entouraient de prier beaucoup car un jour, ils seraient sauvés. Il ne se plaint jamais de ses propres souffrances mais il témoigne de l'amour de la Vierge. Il apprend à prier à ceux qui l'entourent. Suite à cela, le camp a changé, il est devenu plus humain.

Un jour, un prisonnier du bloc de Maximilien s'est évadé. Comme représailles, 10 prisonniers de son bloc devaient mourir. Pendant deux jours, les prisonniers devaient rester debout en plein soleil, au mois d'août. Ils avaient seulement un peu d'eau avec des légumes à manger. Les chefs du camp choisissaient bêtement les 10 prisonniers. Ils n'avaient pas choisi Maximilien car ils voulaient qu'il souffre encore avant de mourir. Ils avaient choisi entre autre un général de la légion polonaise, père de famille qui pleurait car il était triste de laisser sa femme et ses enfants.

C'est alors que Maximilien a eu une grâce de Marie et a pris la place de cet homme non pas pour le sauver mais pour aider les 9 autres à mourir. On les laissait mourir de faim. Quand on a très faim, cela fait mal, ce sont les intestins. On ne les a jamais entendus pousser des cris de douleur. Ils chantaient et priaient...On se serait cru dans une église. Les gardiens se sont convertis après la guerre. Ils n'avaient connu que des souffrances mais ce jour-là, ils ont connu la joie d'aller vers le Seigneur. Les soldats laissaient ces prisonniers mourir de faim pendant trois semaines. Au bout de trois semaines, ils étaient tous morts sauf lui. On lui a administré un poison pour le tuer le 14 août. Il a ainsi pu célébrer cette fête avec Marie au ciel.